

# La démission de l'Église face à l'islam



**« Quand l'Église de France s'abandonne à l'islam ! Quand des paroissiens allant à la messe acceptent que leurs curés, leurs évêques s'oublient aux dépens de leur propre croyance, il est temps de se poser des questions sur l'état de la France catholique » (Gérard Brazon)**

Tout au long de ces cinquante dernières années, force est de constater que nos gouvernants successifs – encouragés par les médias, la haute finance... et une grande partie du clergé – ont

livré notre pays à ce qu'il convient d'appeler : une invasion migratoire... Tant d'années durant lesquelles l'Église s'est littéralement effacée devant une religion comme l'islam, lui permettant de devenir la première de France en nombre de pratiquants assidus.

Nos chers prélats n'ont eu pour seul objectif, pour seul désir et pour unique ambition que d'appeler « *au dialogue et à l'amour* » à « *la fraternité entre les peuples* »... pour que, *in fine*, l'un des leurs se fasse égorger dans sa propre église par un individu, peu sensible tout compte fait, à la religion de « *paix et d'amour* »...

Cette conduite pour le moins inadéquate du clergé français révèle une certaine analogie avec celle qui avait cours lors de la guerre d'Algérie et qui précipita la mort de l'Algérie française. (Voir la première partie)

Comme nous l'avons vu, l'aide de l'Église ne s'arrêta pas à sa seule clémence envers les assassins du FLN. Sa participation active, en bien des cas, fut de notoriété publique... Aujourd'hui, *bis repetita*... « *L'Histoire, comme une idiote, mécaniquement se répète* », disait Paul Morand... Rien n'est plus vrai !

C'est ainsi qu'en exemple de soumission à l'islam prônée par les nouveaux « *pères de l'Église* », retenons celle de Monseigneur Michel Dubost, évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes, qui a invité les musulmans à faire la prière aux musulmans dans son église et a permis au muezzin de lancer l'appel à la prière islamiste au cœur même de cette église.

Tout aussi affligeante, cette conduite – pour le moins scandaleuse – de l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, prince de l'Église et primat des Gaules, qui, à l'occasion d'une conférence prononcée dans la cathédrale de Versailles le 4 janvier 2011, s'est vanté d'avoir appris par cœur la *chahâda* pour la réciter au chevet des musulmans

mourants.

La *chahâda* n'est pas une phrase banale. Elle est le premier des cinq piliers de l'islam. C'est la profession de foi qui permet de reconnaître un musulman : « ***Il n'est pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète*** ».

Soucieux de faire bon usage de ses accointances privilégiées avec l'islam, dans un communiqué en date du 10 juillet 2016, le cardinal Barbarin annonce, par ailleurs, apporter son soutien au projet d'un Institut de civilisation musulmane dans la métropole lyonnaise permettant de « *découvrir les apports de la culture musulmane (sic)* »

« *Déchristianisez la France, vous aurez l'Islam !* » avait prophétisé en son temps Chateaubriand... Nous y venons à grands pas !...

« *Déchristianisez la France !* »... L'Église qui souffre d'un manque cruel de prêtres, aggravé par un renouvellement plus que parcimonieux, n'encourage guère les vocations... Les chiffres publiés par la Conférence des évêques de France (CEF) sont consternants et témoignent des ravages du concile Vatican II qui a causé la déchristianisation de nos sociétés : le nombre de prêtres catholiques en France a presque été divisé par deux en vingt ans, passant de 29 000 prêtres diocésains et religieux en 1995, à environ 15 000 en 2015.

En 2016, selon les chiffres publiés par la CEF, 79 nouveaux prêtres diocésains et 18 religieux ont été ordonnés, soit moins de cent ordinations pour toute la France.

En 2017, l'Église catholique a ordonné 117 prêtres (84 prêtres diocésains et 33 venant de communautés religieuses).

En 2018, selon un décompte de *La Croix*, ils n'étaient plus que 114.

La tendance générale est une baisse des vocations françaises

de 1 à 2 par an.

« *On manque de vocations... Quand on ordonne 100 prêtres par an et qu'il en meurt 800 par an pour le territoire français, c'est évident* ». Ces mots de Mgr Bernard Podvin, ex-porte-parole de la Conférence des évêques de France, expriment l'effondrement des vocations sacerdotales au sein de l'Église conciliaire.

Les appels – pour le moins naïfs – de cette Église à « *l'accueil des migrants* », la « *fraternité* », le « *vivre-ensemble* », ainsi que ses logorrhées troublantes du « *pas d'amalgame* » exaspèrent les fidèles qui désertent désormais les offices religieux... À cela s'ajoutent – sans réciprocité – les actions généreuses à l'égard de l'islam – comme la livraison, entre autres – de biens immobiliers...

Et pendant que les églises restent vides (colonisées de temps en temps par des grévistes de la faim, des réfugiés, des demandeurs d'asile qui iront plus tard grossir les régiments des fidèles dans les mosquées), ces mêmes mosquées ne désemplassent pas et débordent, à tel point que les fidèles occupent également les rues...

Il est grand temps que nos hommes politiques et les autorités catholiques mettent un terme à un angélisme mortifère qui encourage l'extension de l'islam dans notre pays !... Il est grand temps de voir apparaître dans nos églises et nos évêchés un clergé qui, comme autrefois à Lépante, forme une armée priant aux côtés de l'armée combattante avec la volonté commune d'empêcher l'invasion.

« *La prétention qu'a le terrorisme d'agir au nom des pauvres est une flagrante imposture !* » s'était écrié Jean-Paul II à propos de l'exploitation de cette « *misère* » dont se repaissent tant les islamistes que la *bien-pensance* française

On peut imaginer que les pontifes sacerdotaux, moralistes par excellence, n'ont guère apprécié cette annonce pleine de bon

sens qui va à l'encontre de celle du pape François quand celui-ci exprime effrontément son mépris pour la culture qui fait les peuples en évoquant *une condition antérieure à la civilisation et à la culture* : « *les racines de l'Europe sont si nombreuses qu'elles ne sont pas chrétiennes* ». En clair : « *les Européens ne sont pas une race née ici, ils ont des racines de migrants* ».

Ce pape argentin ignore que c'est depuis le second siècle que notre pays est évangélisé et que la Gaule est officiellement chrétienne depuis le 13 juin 313, date de l'*édit de tolérance de Milan* (ou *édit de Constantin*) par lequel l'empereur Constantin légalise le christianisme. Par ailleurs, ses lacunes au sujet de la christianisation de l'Europe s'avèrent évidentes dans la mesure où il ignore totalement que le peuple chrétien européen est né lors du pacte de Reims dans la nuit de Noël 496 lors de la conversion de Clovis, roi des Francs, au christianisme.

De ce palais d'où il ne peut percevoir la misère humaine, notamment celle des chrétiens d'Orient, le pape François a une vision très personnelle de la réalité... Il feint d'ignorer que les terroristes qui ensanglantent actuellement le monde sont musulmans et qu'ils tuent au nom de l'islam...

Les assassinats à grande échelle sous les formes les plus diverses et variées : du coup de hache au camion tueur lancé sur la foule, en passant par le couteau, la kalachnikov et la bombe, ensanglantent l'Europe, mais n'ont pas pour lui la même résonance que « *la misère des réfugiés* »...

« *La cause du terrorisme est dans l'islamisme et la cause de l'islamisme dans l'islam* ». Le président musulman de l'Égypte, le maréchal Sissi, le dit et le journaliste et analyste musulman Mohamed Sifaoui, le répète. La négation de cette vérité est une injure faite aux chrétiens du monde entier !

Le 29 juillet 2016, de Cracovie où il présidait les JMJ, le

pape François a déclaré que « *le monde était en guerre, mais que ce n'était pas une guerre de religion (sic)* »...

Ceux qui massacrent et égorgent des prêtres en hurlant « *Allahu akbar* », comme il y a un siècle leurs pareils exterminaient les Arméniens et autres chrétiens – et comme il en a été si souvent dans l'histoire de l'islam – ceux-là sont des fanatiques de l'idéologie religieuse mahométane et, à l'égal de leurs aïeux, n'ont de cesse de prôner « *la guerre sainte* »... mais, pour le pape, « *ce n'est pas une guerre de religion* ». Pourtant, il ne saurait ignorer (lui qui a une prédilection particulière pour l'islam) certains préceptes du Coran quand celui-ci ordonne : « *Si vous rencontrez des infidèles, combattez-les jusqu'à ce que vous en ayez fait un grand carnage ; chargez de chaînes les captifs* » (XLVII, V4)... et encore : « *Les chrétiens, les juifs et les idolâtres seront jetés dans les brasiers de l'enfer. Ils y demeureront éternellement. Ils sont les plus pervers des hommes* » (XVIII, V5).

Concernant la provocation à la discrimination et à la haine des non-musulmans : « *Les infidèles ne sont que souillure* » (S.9v28)... « *Les juifs et les chrétiens, qu'Allah les maudisse* » (S.9v30)

Le pape François est-il naïf au point d'ignorer ce genre de versets ? Est-ce qu'un texte, sous prétexte qu'il sert de référence religieuse, a le droit de véhiculer les idées les plus abjectes et les plus contraires à la foi chrétienne et à la démocratie ? En vérité, le pape et ses proches collaborateurs savent parfaitement tout cela mais rien ne les fera changer d'avis ni de trajectoire : l'Église catholique a lié son sort à l'islam et, subrepticement, sombre dans la déchéance...

Après avoir lavé les pieds de musulmans – ce qui prouve, à l'évidence, que le pape ignore tout de la symbolique de son geste qui sera vu par l'islam, comme un geste de soumission et

non un geste d'humilité – ; après en avoir ramené douze de Syrie au détriment de familles chrétiennes persécutées et complètement ignorées, quand donc ce pape « libéral » et pro-immigrationniste demandera-t-il aux chrétiens de se convertir à l'islam ?

*« Nous savons désormais depuis des années, écrit le journaliste catholique italien Maurizio Blondet sur son blog, que la position du pape François est parfaitement alignée sur le front de l'universalisme mondialiste qui préconise la dissolution des nations et des cultures autochtones pour « accueillir et intégrer » les migrants du monde entier dans le but de construire un « nouveau monde » multiculturel sans barrières et sans frontières. »*

*Et, pour parfaire cette analyse, rappelons ce que déclarait, le 24 février 2018, à « Réinformation.tv », cet admirable prêtre combattant qu'est l'Abbé Guy Pagès : « En renonçant à se présenter comme la seule vraie religion, la religion catholique rend inaudible son propre message et se fait la servante de l'islam »*

Dans ses « Pensées », en guise d'oraison, le grand chrétien qu'était Blaise Pascal dénonçait (déjà) le silence de l'Église catholique en ces termes : *« Le silence est la plus grande persécution. Jamais les saints ne se sont tus »...* d'où ce cri de colère de l'abbé Bouchacourt, de la *Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X*, qui n'hésite pas à dénoncer l'angélisme mortifère des autorités politiques et religieuses : *« Combien faudra-t-il de nouvelles victimes pour que la chrétienté sorte enfin de sa torpeur ? »* (... et réagisse ?)

Alors, si l'Occident chrétien décidait d'éradiquer à jamais ce poison islamiste, puissions-nous dire, à l'instar de Chateaubriand : *« Il a fallu que le christianisme vînt chasser ce peuple de fauves, de satyres et de nymphes, pour rendre aux grottes leur silence et aux bois leur rêverie ».*

**José CASTANO**

**1<sup>e</sup> partie de cet article : Le rôle de l'Église dans la guerre d'Algérie**

**<http://paras.forumsactifs.net/t25546-lislamisation-de-leglise-i#169852>**